

Ogooué-Lolo/Département de la Lolo-Bouenguidi/Koula-Moutou/Front social/Hôpital régional Paul Moukambi

Le personnel en grève pour exiger de meilleures conditions de travail



Des usagers attendant le personnel soignant.



Une patiente abandonnée à elle-même en chirurgie.



Pas même l'ombre d'une sage-femme au service de la maternité.

DM
Koula-Moutou/Gabon

LE personnel de l'hôpital régional Paul Moukambi (HRPM) de Koula-Moutou observe, depuis le lundi 11 février dernier, une grève illimitée assortie, toutefois, d'un service minimum. À l'origine de cet arrêt de travail : la non-satisfaction d'un certain nombre de points contenus dans

un cahier de revendications, transmis dernièrement au directeur de ladite formation sanitaire, David-Nestor Nkoghe Angoué.

De manière globale, les agents dénoncent un ensemble de dysfonctionnements préjudiciables aux usagers et à la bonne marche de cette structure sanitaire, de loin la plus grande de la province de l'Ogooué-Lolo. De fait, outre "le paiement inté-

gral de la prime de garde, de responsabilité et des quotes-parts 2018, la transparence et la révision du mode de calcul des primes de garde et de responsabilité de l'ensemble du personnel soignant, l'affectation de deux médecins généralistes et d'un pédiatre", les grévistes demandent "le rétablissement journalier ou mensuel du panier alimentaire du personnel assurant les gardes et permanences,

suspendu depuis quatre ans, le rétablissement des plateaux des malades, arrêté depuis un an ; l'amélioration du plateau technique pour une meilleure prise en charge des patients, la réfection des sanitaires, du système de climatisation et d'électricité dans les salles qui en sont dépourvues, la réparation du bus affecté au transport du personnel, etc.". Il faut dire qu'au fil du temps, selon de nombreux agents, leurs

conditions de travail ne cessent de se dégrader dans cet hôpital régional, où il manque presque tout. Au point où, à entendre certains d'entre eux, ils sont quelquefois contraints de demander aux malades ou à leurs parents d'apporter des solutés et le minimum requis pour une perfusion. D'où, poursuivent-ils, l'évacuation des malades vers Franceville et Libreville. Quoiqu'il en soit, ont-ils fait sa-

voir, le service minimum consistera « à effectuer des examens radiologiques et biologiques uniquement aux patients non immatriculés à la Caisse nationale d'assurance maladie et de garantie sociale (Cnamgs), à assurer des consultations externes en urgence aux patients non immatriculés à la Cnamgs. Seuls les services d'obstétrique et de santé maternelle et infantile fonctionneront normalement.»

... œuvre de bienfaisance au 2e arrondissement...

Des tables et des chaises pour la halte-garderie de Mayela



La gouverneure de l'Ogooué-Lolo, Marie-Françoise Dikoumba, recevant symboliquement...



... le don de chaises et tables offert à la halte-garderie.



Gouverneure, responsables de la Cep et de l'établissement, et les enfants de la halte-garderie au terme de la cérémonie.

C-M. M.
Koula-Moutou/Gabon

Une action à l'actif d'un opérateur économique local, la Compagnie d'exploitation du bois (Ceb). LA Compagnie d'exploitation du bois (Ceb), basée dans la pro-

vince de l'Ogooué-Lolo, vient d'apporter sa contribution à la halte-garderie du quartier Mayela, dans le 2e arrondissement de la commune de Koula-Moutou. Le responsable de cette entreprise, M. Marckus, y a fait un don de 50 bancs et de 25 tables. C'est la gouverneure de la province,

Marie-Françoise Dikoumba qui a, du reste, reçu symboliquement ledit don avant de le remettre, à son tour, au personnel d'encadrement de l'établissement d'accueil. Cette donation, nous ont confié les responsables de la halte-garderie, vient à point nommé car, elle permettra, un tant soit peu, de renfor-

cer les capacités d'accueil de cette structure, et d'améliorer les conditions d'apprentissage des élèves. Signalons que depuis leur mise en place, les haltes-garderies jouent un rôle social et pédagogique consistant à accompagner les filles-mères, en accueillant leurs enfants de 0 à 5 ans, afin de

leur permettre de poursuivre leurs études - pour celles encore scolarisées - ou de vaquer à leurs occupations professionnelles, sans que leur maternité ne soit un obstacle. Plusieurs activités pédagogiques y sont menées comme au préscolaire, le tout avec des frais de garde à la portée des familles qui

n'ont pas les moyens de s'attacher les services d'une nounou ou d'inscrire leurs enfants dans un préscolaire privé. Le renforcement des capacités d'accueil de la structure participe de la volonté des opérateurs économiques de la province à contribuer au développement social des populations locales.

... et département de la Lombo-Bouenguidi/Dienga/Vie des associations/Club Lewa

Samson Madiba Makoungoulou, nouveau président

AEE
Libreville/Gabon

SAMSON Madiba Makoungoulou a été élu nouveau président du Club Lewa, lors de l'assemblée générale extraordinaire de cette association regroupant les ressortissants du district de Dienga, samedi dernier dans un hôtel du quartier Ancienne-Sobraga, à Libreville. Il était également question, au cours de cette rencontre, de procéder à la présentation du bilan de l'équipe sortante.

Anselme Ponga, le président sortant, s'est dit satisfait des trois années passées à la tête de l'association, au vu de plusieurs actions menées par son bureau. « Nous avons pris la tête du Club il y a trois ans. Notre priorité était d'abord d'assainir les sta-



Le nouveau président du Club Lewa, Samson Madiba Makoungoulou.

tuts et règlements. Nous avons mené des actions d'aide pour les élèves de l'école publique de Dienga, avec l'aide de la fondation Sylvia Bongo Ondimba. Nous avons aussi soutenu financièrement les coopératives agricoles du district. En somme, nos actions



Le bureau sortant présentant son bilan.

sont nombreuses. Même si nous sommes dans le regret de constater que nous aurions pu faire plus et mieux, mais les moyens n'ont toujours pas été en notre faveur», a-t-il indiqué. Avant de préciser que le Club Lewa vit essentiellement des cotisations de ses

membres et de divers dons provenant des bonnes volontés. « Nous laissons dans la caisse la somme de 1 million 136 mille francs. Ce n'est pas suffisant, c'est vrai. C'est la raison pour laquelle nous demandons aux membres de cotiser davantage », a-t-il conclu.



Une vue des participants pendant les travaux.

Le nouveau président, Samson Madiba Makoungoulou, après avoir remercié les membres du club, a promis de poursuivre dans la voie tracée par le bureau sortant, car a-t-il souligné, « nous sommes une association des gens d'un même coin. Nous travaillons

pour le développement de ce coin. Tout ce que nous entreprenons c'est pour le bien de notre communauté. Et pour cela, nous n'avons pas droit à l'erreur. Nous devons donc travailler main dans la main pour réussir nos différents challenges